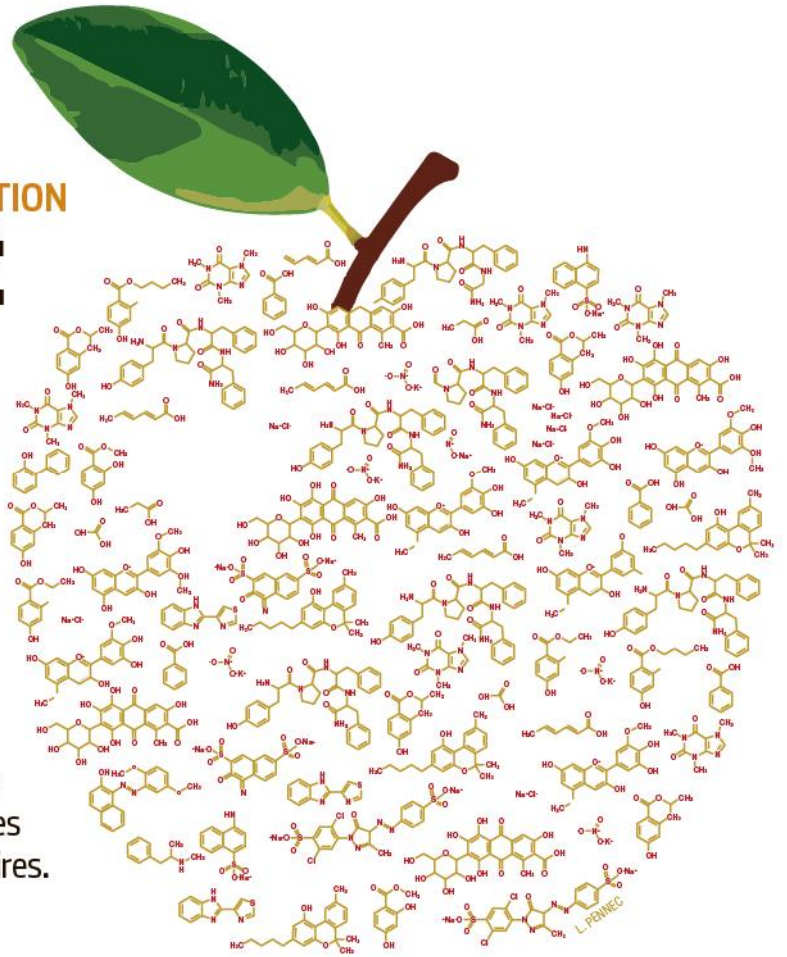


NUTRITION

LA SANTÉ STIMULE LES GÉANTS DE L'AGRO

Poussée par la pandémie et la recherche de naturalité, l'alimentation santé se fait une place en or dans le portefeuille des groupes agroalimentaires.



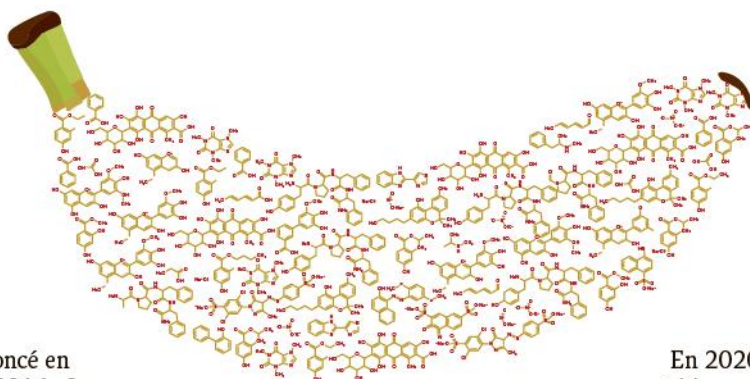
Les blouses blanches et les pipettes se sont invitées depuis longtemps dans les usines d'aliments, créant -voire jouant- la confusion avec les laboratoires pharmaceutiques. Vu l'intérêt grandissant des consommateurs pour l'alimentation santé, il n'est plus inhabituel d'entendre un géant laitier évoquer les études cliniques qu'il mène ou une entreprise de panification se référer aux dernières publications médicales. Le segment, en pleine croissance, pose toutefois un problème de définition. De quoi parle-t-on ? « C'est une version plus large de l'alimentation personnalisée, qui regroupe tous les aliments qui arguent d'un bénéfice sur la santé », explique Matthieu Vincent, le fondateur du cabinet de conseil DigitalFoodLab. *Cela comprend les produits enrichis en vitamines, les compléments alimentaires, mais également les produits agrémentés de nootropes, comme le CBD.* »

À ces nutraceutiques, certains ajoutent les alicaments, voire l'alimentation bio ou végétale. « De manière générale, l'alimentation santé désigne des produits qui prétendent avoir une action de prévention, à l'inverse de

médicaments qui ont principalement un effet curatif », résume Ariane Voyatzakis, responsable du secteur agroalimentaire au sein de Bpifrance. Cette large définition rend difficile l'estimation de ce marché. Si l'on s'en tient aux compléments alimentaires, l'institut Xerfi estime qu'ils pourraient représenter 2,3 milliards d'euros d'ici à 2024 en France, contre 1,9 milliard actuellement. Le programme Demain de Bpifrance, lui, s'est intéressé au marché du microbiote, qu'il chiffre à 60 milliards de dollars. « Son potentiel pourrait dépasser celui de la génétique, d'autant plus que la pandémie a eu un effet accélérateur sur cette tendance », souligne Ariane Voyatzakis.

Recomposition des grands groupes

Ces chiffres ouvrent l'appétit des grands groupes alimentaires, tel Nestlé. En août 2021, le géant suisse a déboursé 5,75 milliards de dollars pour acheter The Bountiful Company, un spécialiste américain des vitamines. En parallèle, il a revendu une partie de ses eaux plates pour acquérir des marques d'eaux « fonctionnelles », comme Essentia Water, une eau alcaline ionisée. Côté français, Danone



a annoncé en juin 2021 la fondation de l'incubateur Nutricia Research à Gif-sur-Yvette (Essonne). Ce dernier a pour mission d'accueillir des start-up spécialisées dans le microbiote et les biotiques, la compréhension du développement des allergies, la nutrition, l'hydratation et le vieillissement en bonne santé. «*Il y a une stratégie de recomposition des actifs des groupes de l'agroalimentaire autour de cette question*», observe Michel Elmaleh, associé responsable de la stratégie et de l'innovation chez Deloitte. Et pour cause.

Des marges confortables

Au moment où les industriels de l'agroalimentaire sont concurrencés par les marques de distributeurs sur leurs segments traditionnels, «*l'alimentation santé présente l'avantage de dégager des marges nettement supérieures à celles des produits traditionnels*», pointe Matthieu Vincent. L'analyse des résultats financiers de Danone le confirme.

En 2020, son pôle nutrition spécialisée a affiché une marge récurrente de 24,5 %, bien plus élevée que celles des secteurs des eaux (7 %) et des produits laitiers (10,2 %).

À la tête de la PME bordelaise Activ'Inside, spécialiste des actifs végétaux, Benoît Lemaire est aux premières loges de ce changement de stratégie : «*Nos clients historiques sont des acteurs des compléments alimentaires, comme Léa Nature et Oenobiol. Mais depuis quelques années, nous avons de plus en plus de demandes d'industriels de l'agroalimentaire.*» L'un d'entre eux, qui souhaite rester anonyme, collabore au projet Silver Brain Food, lancé par l'entreprise bordelaise avec le soutien de Bpifrance. L'objectif étant de développer des solutions à base de polyphénols, une molécule aux effets bénéfiques pour la mémoire, dans les matrices d'alimentation. «*À terme, nous pourrions imaginer des boissons ou des yaourts contenant des polyphénols et pouvant améliorer la*

mémoire», anticipe le président d'Activ'Inside, qui a réalisé 10 millions d'euros de chiffre d'affaires en 2020.

Parmi les autres molécules scrutées par les industriels: les ferments et leurs bienfaits sur le système digestif. Le groupe laitier Bel en a fait l'un de ses axes de recherche. «*Nous ne sommes pas encore positionnés sur le marché des probiotiques, mais c'est un axe de travail de nos équipes*, confie Anne Pitkowski, sa directrice recherche et open innovation. *Nous avons besoin de connaissances scientifiques plus précises pour affiner notre stratégie et déterminer quels produits peuvent s'inscrire dans notre offre.*» C'est pour mieux comprendre les liens entre fermentation et microbiote que Bel va rejoindre l'appel à projets «Protéines et ferments du futur» lancé par le gouvernement dans le cadre du quatrième Programme d'investissements d'avenir. Piloté par l'Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement (Inrae), ce projet doté de 50 millions d'euros a pour objectif de valoriser la connaissance de la fermentation afin d'en faire un levier de compétitivité pour les entreprises. Un signe que les scientifiques vont se multiplier dans les labos de l'industrie agroalimentaire. # ADELINE HAVERLAND

LE JARGON À CONNAÎTRE

■ NUTRACEUTIQUES

Contraction des mots anglais *nutrient* et *pharmaceutical*, les *nutraceutiques* sont des substances extraites d'aliments ayant des effets positifs, réels ou affirmés, sur la santé. On y classe les compléments alimentaires et les vitamines.

■ ALICEMENTS

(ou *aliments fonctionnels*) Contraction d'*alimentation* et *médicament*, le terme désigne les aliments possédant des vertus pour la santé. On y trouve des molécules brutes, comme les polyphénols dans le raisin, ou des éléments modifiés.

■ SUPERALIMENTS

Les *superaliments* rassemblent les *alicaments* et les *nutraceutiques*.

■ NOOTROPES

Médicaments, plantes ou compléments alimentaires, les *nootropes* modulent la physiologie et sont capables de stimuler les performances mentales (mémoire, sommeil...) Les plus connus sont la caféine, le chocolat, le CBD et la nicotine.

Une réglementation européenne stricte

À la fin des années 2000, Danone expliquait que son Actimel et son Activia renforçaient les défenses immunitaires pour l'un, le transit pour l'autre. Si les deux produits sont encore en vente, ces allégations ont disparu des publicités et des emballages. Ce, conformément à la législation européenne, «*une des plus strictes concernant les allégations santé*, constate

Ariane Voyatzakis, la responsable agroalimentaire de Bpifrance. *Elle exige que les bénéfices soient prouvés via des études cliniques.*» Une contrainte qui pèse sur les finances des entreprises. En 2008, Le chocolatier Barry Callebaut a dû présenter plus de 20 études démontrant le rôle des flavanols de cacao sur la circulation sanguine pour obtenir le droit de mentionner ces bienfaits sur son packaging.

«*La réalisation d'études cliniques n'est pas à la portée de tous les industriels*», souligne Benoît Lemaire, le président d'Activ'Inside. L'entreprise spécialiste des actifs végétaux, qui présentera dix études à l'autorité européenne, espère obtenir l'allégation santé d'ici à cinq ans. «*Nous avons déjà l'autorisation du ministère sud-coréen de la Santé*», précise le dirigeant.